

# Un « réfugié » pédophile déclare qu'il n'y a « pas de bonnes personnes en Allemagne »... »...

écrit par Jules Ferry | 27 février 2025





*Mohammad S. à son procès lundi*

► Un « réfugié » pédophile déclare qu'il n'y a « pas de bonnes personnes en Allemagne »...

C'est la logique coranique : suivre l'exemple du prophète pédophile et haïr les infidèles.

Bild

L'Afghan qui a eu une « relation » avec une fillette de 11 ans affirme :

« *Il n'y a pas de bonnes personnes en Allemagne* »

Mohammad S. a été renvoyé de son cours de langue en raison de son **comportement agressif**, a perdu plusieurs emplois et s'est ainsi retrouvé à consommer et à vendre de la **drogue**. Une chambre du tribunal considère que l'Afghan, qui présente des troubles psychologiques, présente un **risque élevé de récurrence d'actes délictueux**.

**Erfurt (Thuringe) – Elle n'avait que 11 ans, mais pour Mohammad S., cela ne posait aucun problème.**

Il a continué à entretenir une « relation » sexuelle avec la jeune fille mineure, a fêté son 12e anniversaire avec un mini-gâteau et des abus ...

Lundi, le procès de S. s'est poursuivi. Le véritable chef d'accusation contre lui : **le soir du 31 août 2024, il avait attiré deux jeunes filles de 18 ans dans son appartement d'Erfurt (Thuringe), les a menacées avec une machette et aurait ensuite forcé l'une des filles à avoir des relations sexuelles.**





*Le viol a eu lieu dans cette tour du Juri-Gagarin-Ring à Erfurt en août 2024 – depuis, l'accusé est en détention à l'établissement pénitentiaire de Tonna.*

**« Vous ne sortirez pas d'ici tant que l'une d'entre vous n'aura pas eu de relations sexuelles avec moi »,**

**a menacé l'Afghan, alors infecté par la gale, avant le viol.**

**La police a découvert l'Afghan grâce à son téléphone portable**

Lors du procès devant le tribunal régional d'Erfurt (Thuringe), d'autres détails effrayants de la vie de l'Afghan ont été révélés lundi : c'est en analysant son téléphone portable que **la police criminelle a découvert qu'il avait abusé sexuellement d'enfants.**

**En effet, depuis au moins mars 2022, Mohammad S. a abusé quotidiennement d'Emily K., alors âgée de 11 ans seulement. Il affirme : « La famille était d'accord avec cette relation ».**

Chez les parents, le son de cloche était tout autre : *« Nous voulions l'empêcher, nous lui avons dit que c'était punissable »*, a déclaré le père de la fillette à la barre. Mais la relation s'est poursuivie en secret : *« Dès qu'elle quittait la maison, nous ne pouvions plus rien faire »*, raconte-t-il en évoquant les difficultés à protéger **sa fille toxicomane** de l'accusé, qui aurait eu 19, puis 24 et soudain 29 ans.

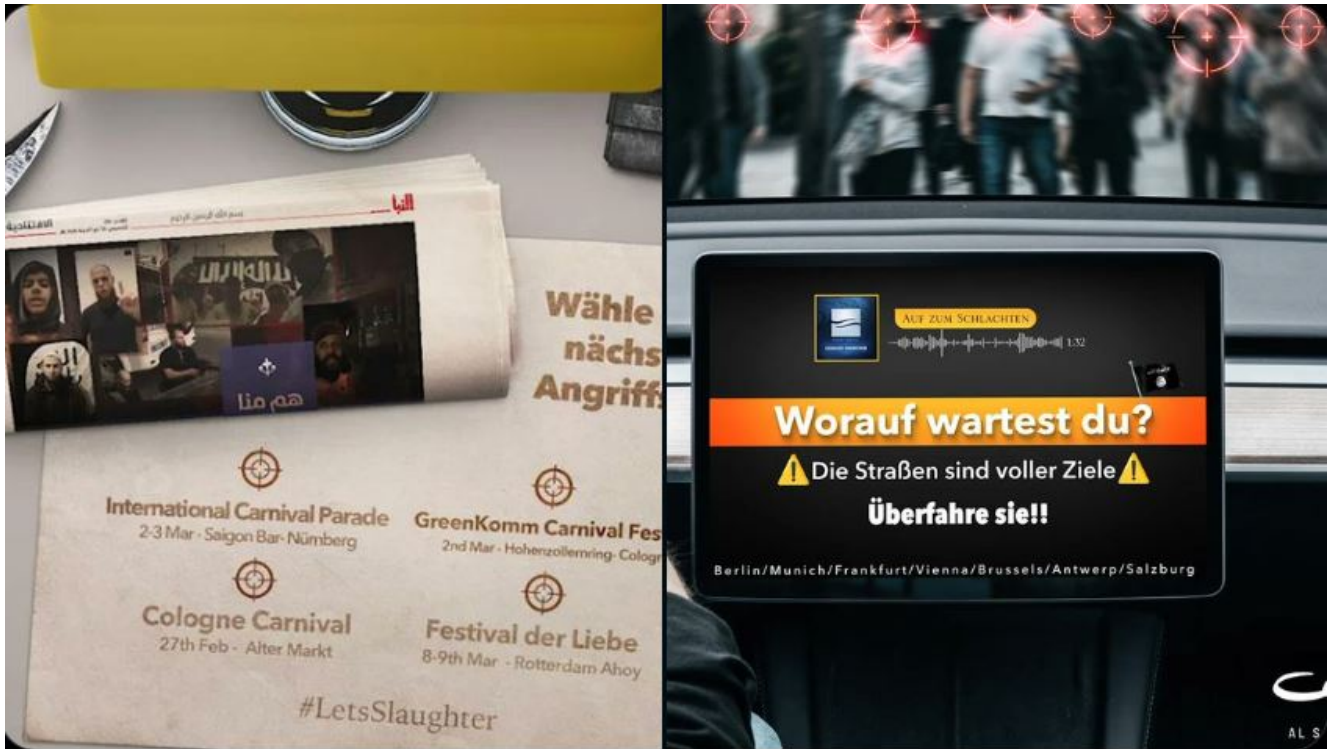
**Le réfugié a déjà fait de la prison**

En effet, le registre central des étrangers suggère que Mohammad S. n'a pas 25 ans comme le suppose l'accusation, mais 31. Mais ce n'est pas tout : **Le réfugié a déjà passé six mois en prison pour avoir menacé de commettre un attentat à la bombe contre une caisse d'épargne d'Erfurt en 2022.**



**►La propagande islamiste menace les carnivals en**

## Allemagne et aux Pays-Bas



*A gauche : « Faisons une boucherie ! »*

*A droite : « Qu'attendez-vous ? Les rues sont pleines de cibles ».*

Les autorités allemandes sont en état d'alerte après que des sites de propagande islamiste ont diffusé **des menaces visant les carnivals à venir en Allemagne et aux Pays-Bas**, ce qui a entraîné un renforcement des mesures de sécurité dans un contexte d'inquiétude croissante face à la radicalisation.

Les agences de sécurité d'Allemagne et des Pays-Bas sont en état d'alerte après que des sites de propagande islamiste ont commencé à diffuser des menaces visant les prochaines célébrations du carnaval dans plusieurs villes. La propagande, diffusée par des canaux extrémistes, comprend des images et des **messages incitant à attaquer les carnivals à Nuremberg, Cologne et dans la ville portuaire néerlandaise de Rotterdam.**

Les autorités ont exprimé leur vive inquiétude face à la mobilisation et à la radicalisation croissantes des extrémistes islamistes, en particulier au cours des derniers mois. Un responsable de la protection de l'État a déclaré à Bild : « *Ces assassinats se répandent rapidement. C'est surtout au cours des derniers mois que l'on a assisté à une mobilisation et à une radicalisation croissantes des islamistes* ».

**Une image inquiétante partagée par les propagandistes montre des couteaux, des armes à feu et le drapeau de Daesh, accompagnés du hashtag #LetsSlaughter [faisons une boucherie].** Une autre image montre un conducteur au volant d'un véhicule visant une foule, avec un montage désignant des individus comme cibles, et la légende suivante : « **Qu'attendez-vous ? Les rues sont pleines de cibles** ».